

Chez Ex-expression, qui fête 20 ans d'action, «les demandes ont triplé en 3 ans». Le directeur témoigne

Main tendue aux auteurs de violences

« NICOLE RÜTTIMANN

Fribourg » Ex-expression passe un cap: l'organisme d'aide aux personnes ayant un comportement violent fête cette année ses 20 ans d'action dans le canton. A cette occasion, l'association sise à Fribourg présente un spectacle basé sur les témoignages d'auteurs et autrices de violence, mis en scène puis interprétés par des acteurs professionnels. Il est à voir (l'inscription est gratuite) dans tout le canton, du 3 octobre au 25 novembre. Cette dernière date coïncide avec la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, relève Lionello Zanatta, directeur et cofondateur de l'association. Il revient sur l'évolution d'Ex-expression et les défis qui l'attendent.

Quelle aide apportez-vous aux auteurs de violence?

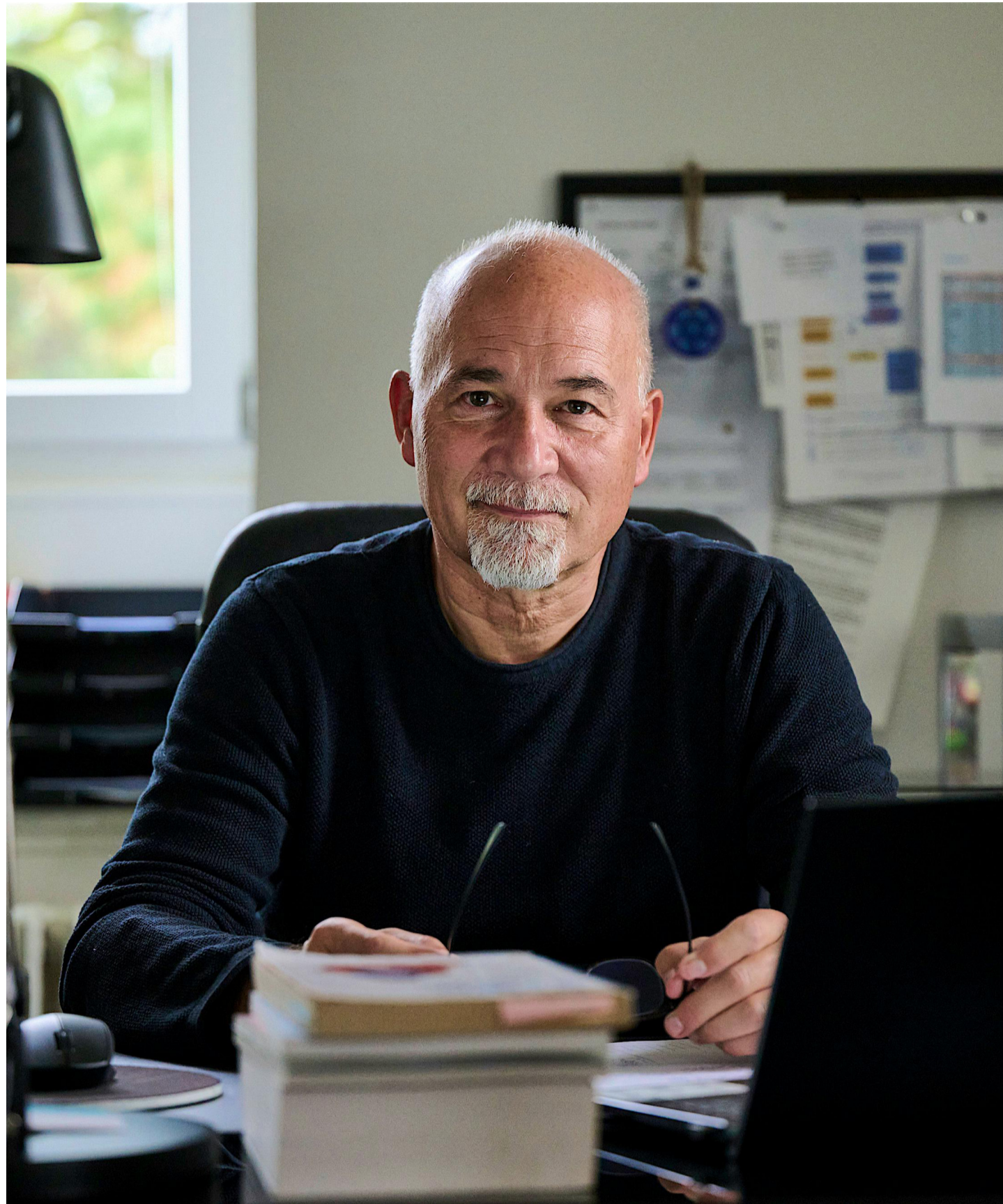
Lionello Zanatta: Nous sommes 7 personnes à Fribourg, dont 6 intervenants: psychologues, psychothérapeutes, éducateurs, travailleurs ou assistants sociaux. Nous menons des entretiens en groupe et individuels, axés sur la prévention et la gestion de la violence via la communication, avec exercices pratiques et théorie. Un programme habituel pour conjoints ou parents comporte 25 séances, individuelles et en groupe, sur six mois. A la suite d'une intervention de police, l'auteur ou l'autrice des violences peut aussi nous être adressé pour trois entretiens d'urgence.

Qui sont ces auteurs?

Environ 65% d'entre eux sont astreints: il y a eu décision du Ministère public ou de la Justice de paix. Les autres sont volontaires, parfois poussés par leur famille, femme... Il n'y a pas de profil type, tous les milieux sociaux sont concernés! La moyenne d'âge est de 35 ans, mais la tendance est à la baisse – les divorces se font aussi plus tôt. Et 10 à 15% des personnes qui consultent sont des femmes. Nous allons ouvrir bientôt un groupe ad hoc.

Etes-vous davantage sollicités?

Depuis la création de la structure en 2005, nous sommes passés de 33 séances à 1338 l'an dernier! Cela s'explique par divers facteurs. Dont le fait que, depuis 2020, lorsque la police intervient pour des faits de violence



Lionello Zanatta, cofondateur et directeur d'Ex-expression, a suivi l'évolution en 20 ans de l'organisme d'aide aux personnes ayant un comportement violent. Jean-Baptiste Morel

domestique, elle peut expulser l'auteur qui doit alors suivre trois entretiens chez nous, le premier au plus tard 48 heures après les faits. L'an passé, dans le canton, nous en avons reçu 150! Et 74 personnes ont suivi les 25 entretiens, soit

au moins autant de victimes concernées.

Autres points: il y a un contrôle social et une réactivité accrue dans le sillage de scandales qui ont éclaté récemment autour d'abus. On constate qu'il y a davantage d'agressivité dans

un contexte d'insécurité globale. Et, au sein du couple, il y a un rapport clair entre le principe d'égalité et les actes de violence: les hommes ont dû revoir leur place, ça remet en question l'équilibre du couple et ça peut créer une frustration qui est «le»

moteur de la violence. Le Covid a, lui, joué un rôle moindre.

Ce 20^e anniversaire coïncide justement avec le développement de la structure...

Un projet vient d'être lancé à Bulle où officient aussi nos inter-

venants: Res-Resources est un pôle de compétences réunissant six associations professionnelles actives dans le domaine social, dont Ex-expression mais aussi Solidarité femmes Fribourg ou l'Office familial. Le but était de répondre à un besoin avéré dans le sud du canton, être proches de la population et créer des synergies pour répondre aux problématiques en lien avec la famille, dont la prévention et la gestion de la violence. Il s'agissait d'une évidence: un tiers des auteurs que l'on reçoit viennent du Sud. Et en 3 ans, nous avons vu tripler le volume des demandes! C'est un défi. Nos consultations ont commencé ce mois dans la structure. L'objectif est désormais d'assurer sa pérennité, au niveau financier.

«Il n'y a pas de profil-type d'auteur de violences!»

Lionello Zanatta

Peut-on évaluer l'efficacité de vos programmes?

On constate un arrêt des violences physiques rapide au début des séances. Même si l'on n'a qu'un son de cloches et que la violence peut prendre une autre forme. Nous n'avons pas de données, mais collaborons cette année avec des criminologues de l'Université de Lausanne qui cherchent comment évaluer nos entretiens, et nous avons un projet de questionnaire. Au niveau suisse, des études menées à Bâle-Ville et Zurich montrent une baisse de 50% des récidives chez les auteurs qui ont suivi un programme similaire au nôtre. A préciser que la faitière, l'Association professionnelle suisse de consultation contre la violence, regroupe 38 centres.

Pourquoi un spectacle pour marquer vos 20 ans?

Hors-limites nous donne l'occasion, dans le cadre de notre mandat, de présenter ce que l'on a de plus riche: des témoignages d'auteurs de violence – anonymisés, mis en scène et joués par des professionnels. Cela permet au public de mieux comprendre ce qui se passe dans la tête des auteurs. Le spectacle a été filmé à des fins de formation, et un extrait est accessible sur les réseaux sociaux. »

» Inscriptions au spectacle et informations: www.ex-expression.ch

Première vélostation

Fribourg » La première vélostation de la ville de Fribourg s'appelle Poste-Tivoli. Elle a ouvert ses portes mercredi et offre 128 places abritées dans un environnement «sûr et spacieux», selon les autorités du chef-lieu cantonal. Le projet, subventionné par l'Agglomération de Fribourg, a été conduit par la commune en collaboration avec La Poste, propriétaire du lieu, a indiqué lundi la ville de Fribourg. Ouverte sept jours sur sept et 24 heures sur 24, elle propose un abri surveillé dans un parking souterrain. » **ATS**

Salon pour la fête et le mariage

Lac-Noir » Le Salon du mariage et de la fête aura lieu ce week-end au Centre de formation et de santé du Lac-Noir. Cette deuxième édition réunira 35 exposants issus de la Singine, de Morat, de Fribourg mais aussi de la région bernoise, notamment, indique Cornelia Müller, coresponsable avec Claudia Leuthard du centre de formation qui organise la manifestation. Celle dernière avait déjà eu lieu à la même période en 2022 et avait attiré plus de 500 visiteurs.

Au menu cette année: deux défilés de mode ainsi que quatre «mini-concerts» quotidiens. «Nous souhaitons vraiment que ce salon soit ouvert à tous et pas seulement à ceux qui se marient», précise Cornelia Müller. Dans cette optique, les exposants, actifs aussi bien dans le domaine de la mode que de la restauration ou encore de la bijouterie ou du voyage, entre autres, proposeront au public plusieurs produits à déguster ou à tester. » **SSC**
» festmesse-schwarzsee.ch

GRANDVILLARD

BERTRAND BORCARD ÉLU

Une seule liste a été déposée à Grandvillard dans le cadre de l'élection complémentaire pour repourvoir le siège de Victor Beaud, conseiller communal démissionnaire (LL du 10.9). Unique candidat, Bertrand Borcard a été proclamé élu, communique la commune. Cet ingénieur civil de 52 ans prendra ses fonctions le 3 décembre. Le scrutin du 3 novembre est donc annulé. **CG**

Une Fribourgeoise à la 3^e place

Confiserie » Victoria Baele, habitante de La Roche a décroché samedi la troisième place de la finale romande et tessinoise des jeunes confiseurs. Elle a effectué son apprentissage chez «Le Pâtissier de la Roche». La compétition a vu s'affronter à l'école professionnelle de Montreux, les meilleurs apprentis des deux régions linguistiques, fraîchement

diplômés d'un CFC en pâtisserie-confiserie.

Les huit candidats en lice ont été départagés par la réalisation d'une pièce montée, d'entremets et de mignardises. Le titre de «Meilleure apprentie pâtissière-confiseuse de Suisse romande et du Tessin 2024» a été décerné à la Vaudoise Emma Napoli. La Valaisanne Juliane Voirol a reçu la médaille d'argent. » **VIM**